

DIRECTION

**Entretien avec Guillaume Bonnet**

Directeur adjoint lettres de l'ENS

Guillaume Bonnet remplace Estelle Oudot à la direction adjointe lettres de l'ENS depuis septembre 2011. Il est normalien (1988 I), agrégé de grammaire, diplômé de l'Inalco (albanais), et professeur à l'Université de Bourgogne. Ses domaines de recherche portent sur la grammaire latine dans l'Antiquité et le Haut Moyen Âge, ainsi que sur la langue albanaise et son histoire. Nous remercions Guillaume Bonnet d'avoir répondu avec gentillesse et modestie aux questions de Normale sup'info.

Quelles études avez-vous suivies avant de passer le concours d'entrée à l'ENS ?

Originaire de province, j'ai suivi une scolarité à Nantes. J'ai ensuite déménagé à Paris, et fait ma prépa au lycée Fénelon avant d'intégrer l'École dans la section lettres classiques.

Quels souvenirs gardez-vous de ces années normaliennes ?

Étant externe, j'avais à l'époque une relation assez distanciée avec l'École. La scolarité y était très différente de ce qu'elle est maintenant, extrêmement légère. Nous étions renvoyés aux universités ou aux Écoles où nous suivions un cursus conduisant à un diplôme. Nous revenions à l'École pour préparer l'agrégation. Je me souviens de certaines figures, notamment le professeur de thème grec – je crois que tous ceux qui ont à peu près mon âge se souviennent très bien de lui. J'ai par ailleurs rencontré à l'École de très fortes personnalités, qui ont certainement influé sur la confirmation de mes choix en lettres classiques. Je pense à Hélène Vairel en particulier, ou Christian Peyre, ou Dominique Briquel...

Qu'avez-vous fait en sortant de l'ENS ?

J'ai d'abord été allocataire moniteur à Paris IV où j'ai soutenu ma thèse de doctorat d'études latines et j'ai ensuite occupé un poste de

maître de conférences au département de latin de cette même université. Depuis 2003, je suis professeur à l'université de Bourgogne en linguistique ancienne ; j'y ai d'ailleurs le même bureau qu'Estelle Oudot !

Quel est votre domaine de recherche privilégié ?

J'ai deux domaines de recherche : le principal est la grammaire latine. Je m'intéresse en particulier aux traités de grammaire latine écrits dans l'Antiquité tardive et à l'émergence de la linguistique comme une discipline intellectuelle. L'autre domaine est moins balisé, puisqu'il s'agit de la langue albanaise et de son histoire. Mon intérêt pour cette langue est à l'origine une simple curiosité scientifique : m'intéressant à la grammaire comparée des langues indo-européennes, j'y voyais scrupuleusement consigné l'albanais sans que jamais personne en dise plus sur elle.

Pourquoi avoir choisi de rejoindre l'ENS ?

Le choix de succéder à Estelle Oudot a été guidé par le désir d'appliquer et de faire partager, sur le métier d'universitaire, certaines idées auxquelles je crois, mais aussi de participer aux évolutions actuelles de l'École. L'ENS s'inscrit dans une formidable aventure qu'est PSL*, et pour les lettres et

sciences humaines, elle a comme partenaires privilégiés le Collège de France, l'université Paris-Dauphine, les « écoles d'art » (Arts déco. et Beaux-arts) ainsi que les conservatoires nationaux de musique et danse et d'art dramatique ; il faudra prendre la mesure de cet extraordinaire changement d'échelle, et ne pas se tromper dans le pilotage, chacun pour ce qui le concerne. Au sein de l'ENS, je m'emploierai à aider autant que je le pourrai le développement des projets du labex *TransferS*. Je veillerai aussi à ce que tous trouvent leur place dans cette nouvelle dimension.

Quand vous ne travaillez pas, quelle est votre occupation préférée ?

Je cultive mon jardin, qui se trouve malheureusement loin de Paris !

Concernant les langues anciennes, avez-vous un message à faire passer aux étudiants ?

La maîtrise, même partielle, des langues anciennes donne accès à ce qui est le socle culturel de l'Europe actuelle et je crois qu'il est important de ne pas se couper de ce socle, quel que soit l'usage que l'on fera des connaissances acquises.

Communiqué

ENS Paris, première université française au Palmarès QS World University Ranking

Le classement QS World University Ranking qui fait partie des trois principaux classements d'université avec ceux du *Times Higher Education* et le classement de Shanghai recense les 300 meilleurs établissements du monde selon six critères :

- la réputation académique (qui représente 40 % de la note globale) ;

- la réputation auprès des employeurs (10 %) ;
- le nombre de citations dans les revues scientifiques (20 %) ;
- le ratio d'étudiants par enseignant (20 %) ;
- le taux d'enseignants internationaux (5 %) ;
- et le taux d'étudiants internationaux (5 %).

L'Université de Cambridge se positionne à la première place, viennent ensuite Harvard

et le Massachusetts Institute of Technology (MIT). Quatre universités britanniques se classent dans le Top 10 (Cambridge, Oxford, Imperial et UCL) et treize universités américaines dans le Top 20.

La première université française apparaît à la 33^e place, il s'agit de l'ENS Paris, suivie par Polytechnique (36^e), l'UPMC (119^e) et l'ENS Lyon (133^e).